

Salut Albert !

Aux alentours de 2003, j'étais en train de quitter mon dernier job salarié, et me lançais dans ma nouvelle activité de coach professionnel.

Au cours d'une « soirée d'exception », j'eus la chance d'entendre Albert Jacquard en conférence. Il n'était déjà plus très vert, mais son esprit demeurait vif, et ses mots, clairs. Il déroula « son utopie », titre du livre qui trône encore dans ma bibliothèque. A l'écouter, puis à le lire, moi qui tenais d'une main ma nouvelle vie, tout en gardant l'autre accrochée à l'ancienne, je pensai : « sympathique... mais il va un peu loin, le papy ! ». Notamment au sujet de l'éducation – ne voulait-il pas purement et simplement éradiquer les échelles de notation des élèves -, je jugeai son utopie irréaliste. L'âge lui avait-il fait perdre le sens commun ?

Dix ans plus tard, je suis coach professionnel et écrivain. Engagé pour la protection de la terre et de l'humanisme, j'ai été influencé par de brillants esprits, qui m'ont aidé à avancer sur le chemin de mon développement intérieur et à me forger de nouvelles convictions. Je n'ai pratiquement plus entendu parler du vieux chercheur et essayiste, si ce n'est en découvrant qu'une université namuroise portait son nom.

Je viens d'apprendre qu'Albert Jacquard est mort, il y a trois jours. En repensant à la fameuse conférence, je réalise qu'au fil des années, j'ai fait miennes ses « utopies » parce que, sans elles, l'humanité court à la catastrophe. Je suis convaincu, en particulier, que nous devons absolument juguler l'esprit de compétition qui nous conduit à ruiner la planète, et que cela commence bel et bien à l'école.

Trop vieux, Albert Jacquard ? Il était jeune et en avance : de la famille des Edgar Morin, Pierre Rabhi, Jean-Marie Pelt, Philippe Desbrosses ou Michel Serres.

Salut Albert... et merci. L'utopie continue.

Fabien Rodhain.

Ecrivain et expert en approches collectives – www.fabienrodhain.com